

Zeitschrift:	Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber:	Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band:	21 (1948)
Heft:	10
Rubrik:	Redaktionsbriefkasten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nels. La masse initiale de ce projectile céleste a été évaluée à 40 000 tonnes; il a dû se fragmenter en arrivant dans la partie basse de notre atmosphère, car il s'est formé plus de 200 cratères de 1 à 50 mètres de diamètre. Un cataclysme d'une telle envergure n'aurait lieu sur la terre qu'une fois tous les cent mille ans, ce qui donne pour la France la cadence rassurante d'un en trente millions d'années. Mais le nombre des météorites tombantes pesant quelques kilos avant leur entrée dans notre atmosphère est d'environ six par an en France; les fragments qui arrivent jusqu'au sol ne pèsent que quelques dizaines de grammes.

Quant aux météores qui sillonnent le ciel, ils sont nombreux; notre planète en rencontraient par vingt-quatre heures plusieurs milliards observables au télescope et vingt-quatre millions visibles à l'œil nu, dont trois cent mille de magnitude zéro, c'est-à-dire de l'éclat des brillantes étoiles Véga, Capella, etc.

En utilisant le radar pendant la guerre, et en cherchant à brouiller les radars ennemis, les techniciens militaires ont constaté que les ondes émises par leurs appareils se réfléchissaient sur la trainée des météores et produisaient un écho comme si elles avaient atteint un avion. Et au début d'octobre 1946, de nombreux observateurs armés de projecteurs électromagnétiques guettaient le retour de l'essaim de météores qu'on appelle les Giacobinides, parce qu'ils sont liés à la comète Giacobini-Zinner.

A Moscou, Levin et Chechnick constatèrent que les réflexions de radar sur les trainées des météores duraient pour la plupart entre une demi-seconde et une seconde, mais qu'elles se prolongeaient parfois jusqu'à trente-cinq secondes.

En Grande-Bretagne, Lowell et ses collègues de l'Université de Manchester utilisèrent des antennes spéciales émettant un étroit faisceau d'ondes de quatre mètres. Hey et G. S. Stewart au moyen d'un émetteur de 150 kilowatts sur 5 mètres de longueur d'onde enregistrèrent dix échos par heure dans l'après-midi du 9 octobre; vers minuit leur nombre augmenta jusqu'à

trente-cinq par heure et à 4 heures du matin le 10 octobre, ils étaient devenus trop nombreux pour être comptés; les réflexions se faisaient à 95 kilomètres d'altitude environ. Une certaine proportion des météores purent être vus en même temps qu'ils étaient entendus.

Aux Etats-Unis, un vaste programme fut réalisé; vingt et un appareils étaient répartis dans des stations très éloignées les unes des autres. Les longueurs d'onde mises en jeu étaient de 3 mètres, 60 cent., 10 cent. et 3 centimètres. Les émissions sur 3 mètres donnèrent des résultats certains, tandis que les ondes centimétriques restèrent sans écho. Dans le désert de White-Sands (Nouveau Mexique), John Stewart, Firence, John Slatery et Harold Zahl reçurent de nombreux échos au moyen d'un radar du type SCR-270, qui avait été utilisé pour atteindre la lune.

Un grand intérêt scientifique

De telles observations sont d'un grand intérêt scientifique. Mais elles nécessitent beaucoup de matériel et de personnel. Dans l'*«Astronomie»*, que publie la Société astronomique de France, M. Laffineur, ingénieur au Centre national de la recherche scientifique, décrit une méthode qui permet aux amateurs d'*«entendre passer les météores»* grâce à un simple récepteur de radio. Il faut écouter sur des longueurs d'ondes aussi courtes que le permet l'appareil: de 12 à 25 mètres par exemple. Il est préférable de se régler sur les stations de trafic téléphonique à longue distance à fréquences transposées (ce sont les postes qui paraissent parler un langage inintelligible et étrange). Ces stations émettent pendant de longues heures, ce qui est favorable à l'expérience, et leur modulation est peu gênante. Les minuscules coups de sirène qu'on entend alors annoncent le passage des météores. Outre ces sifflements que les amateurs d'ondes courtes avaient déjà constatés avant qu'on trouvât l'explication du phénomène, il se produit des renforcements éphémères de l'audition qui indiquent qu'une trainée météorique a réfléchi pendant une ou deux secondes l'onde de l'émetteur.

Abendkurse für Hochfrequenz-Apparatebau

Täglich erreichen uns aus aller Welt Berichte über neueste Errungenschaften der Hochfrequenztechnik. Auch die Schweiz arbeitet auf diesem Gebiet sehr aktiv. Die Industrie benötigt hierzu entsprechend ausgebildete Arbeitskräfte.

Das Städtische Arbeitsamt in Zürich führt deshalb Abendkurse über Schwachstrom-Apparatebau (Hochfrequenz) durch, die eine gründliche theoretische und praktische Einführung in die Arbeitstechnik dieses

neuen Industriezweiges bieten. Der Unterrichtsstoff enthält ausser Apparatebau: Elektrizitätslehre, Hochfrequenztechnik, Schaltungs- und Messkunde sowie Röhrentechnik.

Aufgenommen werden Mechaniker und Angehörige verwandter Berufe, die sich in ihrer Freizeit die nötigen zusätzlichen Kenntnisse erwerben wollen. Der Kurs beginnt am 8. November 1948 und dauert ein Jahr.

REDAKTIONSBRIEKFÄSTEN

N. S. in Basel. Besten Dank für Ihren freundlichen Brief. Zu Ihrer Anfrage kann ich Ihnen mitteilen, dass folgende Personen auf Grund ihrer Stellung oder ihres Amtes keinen Militärdienst zu leisten haben: die Mitglieder des Bundesrates und der Bundeskanzlei; die nicht als Feldprediger eingeteilten Geistlichen; die ärztlichen Direktoren, Vorsteher

und Krankenwärter der öffentlichen Spitäler; die Direktoren und Gefangenewärter der Strafanstalten und Untersuchungsgefängnisse und das Polizeipersonal der Bundesanwaltschaft; die Angehörigen organisierter Polizeikorps, sofern sie nicht bei der Heerespolizei verwendet werden; das Personal der Grenzwachtkorps, soweit nicht im Mobilmachungsfall zu Kriegszwecken darüber verfügt wird; die im Kriegsfall unentbehrlichen Beamten und Angestellten öffentlicher, der allgemeinen Interesse dienenden Verkehrsanstalten und der Militärverwaltung; die der Landwehr und dem Landsturm

angehörenden Beamten und Angestellten der Post, sofern sie nicht dem Postwagendienst der Postverwaltung angehören oder in der Feldpost eingeteilt sind; das dem Landsturm und dem HD angehörende Personal der «Radio Schweiz A.-G.». Diese Dienstbefreiungen treten erst nach bestandener Rekrutenschule ein und setzen ein festes Anstellungsverhältnis von wenigstens Jahresdauer voraus. Sie sehen also, dass das wenige, aber sehr begründete Ausnahmen sind, die sich in jedem Falle rechtfertigen lassen.

H. W. in Thalwil. Auch Ihnen besten Dank für Ihre Antwort. Es freut mich wirklich dass Sie nun die Lösung gefunden haben, und ich bin mit Ihnen fest überzeugt, dass Sie den richtigen Weg eingeschlagen haben, wenn es anfänglich vielleicht auch einmal schwer schien, den eingeschlagenen Pfad einzuhalten. Auf jeden Fall meine besten Glückwünsche und herzlichen Dank für das Vertrauen, das Sie mir schenken. Ich hoffe, von Ihnen bald wieder etwas zu hören.

DAS BUCH FÜR UNS

Tito — der rote Rebell. Just in dem Augenblick, da sich unter den volksdemokratischen Freunden Uneinigkeiten und Sonderlichkeiten zeigen, welche die Blicke der politisch interessierten Welt neuerdings nach dem Balkan richten lassen, über dem seit Kriegsende der Sowjetstern regiert, legt uns der Thomas-Verlag in Zürich ein Buch auf den Tisch, das Titos Jugoslawien schildert. Bruno Mlinaric (so lautet das Pseudonym des Verfassers — schade, dass er nicht unter seinem wirklichen Namen auftritt!), ein langjähriger und verdienstvoller Mitarbeiter der jugoslavischen Kommunisten, beschreibt das Leben der Bauern und Arbeiter, der Intellektuellen und Geistlichen im volksdemokratischen Jugoslawien und zeigt an Hand einer grossen Menge von wesentlichen Dokumenten, weshalb es der relativ kleinen Zahl von Kommunisten gelang, die Staatsmacht in ihre Hände zu bringen. Der Verfasser ist nicht ein Journalist, der sich aus Berufsgründen mit dem jugoslawischen Kommunismus befasste, sondern ein Abgesprungen, der demzufolge mit den wirklichen Verhältnissen

der Titoschen Volksdemokratie vertraut ist. Alles in allem: das Buch über Tito ist ein interessantes Werk für denjenigen, der sich mit dem Sein und dem Schein moderner totalitärer Staatsformen zu befassen wünscht — aber auch für den, der nach dem Grunde der Spannungen innerhalb des Ostblocks und speziell zwischen Jugoslawien und der Kominform sucht. Dieses neueste Werk im Kreis moderner politischer Literatur kostet, kartoniert, Fr. 16.80 und umfasst rund 370 Seiten. Das Buch wird bei allen denen auf grosses Interesse stossen, die den abenteuerlichen Weg des ruinierten Nachkriegseuropa verfolgen und am Schicksal der Ost- und Südoststaaten teilnehmen.

Verschwörung in Deutschland. Ungerechterweise wird hier und da die Behauptung aufgeworfen, dass innerdeutsche Kreise dem Regime Hitlers wenig, wenn nicht gar keinen Widerstand entgegengesetzt hätten. Immer deutlicher erweist es sich nun, dass auch im eigentlichen Deutschland geheime Verbindungen existierten, die eine nazifeindliche Arbeit leisteten, die an Gefahr diejenige in den besetzten Ländern weit übertraf. Der Amerikaner Allen Welsh Dulles arbeitete für das Office of Strategic Service und hatte die schwere Aufgabe, mit den illegalen Widerstandskreisen in Deutschland die Verbindung aufzunehmen, um die amerikanische Regierung über die Arbeit der deutschen Geheimorganisationen zu informieren. Der Europa-Verlag in Zürich hat die Uebersetzung der amerikanischen Originalausgabe «Germanys Underground» herausgegeben, die alle Erlebnisse und Erfahrungen dieses Mittelsmannes mit der deutschen Widerstandsbewegung wiedergibt. Das Werk schildert nicht nur das stille Heldentum der Kämpfer gegen das Naziregime, sondern es darf auch als Studie über die Möglichkeiten der Revolution im totalen Staat gewertet werden. Dulles berichtet uns viel Neues aus Deutschlands schwerster Zeit, und der Wert seines Buches liegt wohl in erster Linie darin, dass er den Beweis erbringt, dass es Hitler nie gelungen war, das gesamte deutsche Volk zu gewinnen oder zu terrorisieren, sondern dass inmitten des finstern Reiches gesunde Kräfte am Werke waren, die durch ihre mutigen Leistungen beweisen, dass auch der organisierte Polizeistaat nicht in der Lage ist, jeden Widerstand zu unterdrücken.

Sektionsmitteilungen

Zentralvorstand des EVU, offizielle Adresse: Sekretariat, Nordstrasse 195, Zürich 37, Telefon E. Egli, Privat 26 84 00, Geschäft 32 37 00 (intern 541), Postcheckkonto VIII 25 090

Sektionen:	Sektionsadressen:
Aarau:	Max Gysi, Distelbergstrasse 20, Aarau.
Baden:	Postfach 31 970, Baden.
Basel:	Dr. W. Kambli, Bettingerstr. 72, Riehen.
Bern:	Postfach Transit, Bern.
Biel:	Fritz Wälchli, Tessenbergstr. 72, Biel 5.
Emmental:	Hptm. F. Kohli, Höhenweg 12, Burgdorf.
Fribourg:	Cap. M. Magnin, av. St-Paul 7, Fribourg.
Genève:	H G. Laederach, 9, rue Jean-Jaquet, Genève.
Glarus:	FW. Kpl. R. Staub, Fest.-Wacht Kp. 14, Kaserne, Glarus.
Kreuzlingen:	FW. Sdt. Brunner Franz, Graberweg, Kreuzlingen.
Langenthal:	E. Schmalz, Hard, Aarwangen.
Lenzburg:	A. Guidi, Typograph, Lenzburg.
Luzern:	Heh. Schwytzer, Zähringerstr. 9, Luzern.
Mittelrheintal:	M. Ita, Alemannenstr. 14, Arbon.
Oberwynen- und Seetal:	K. Merz, Bahnhofplatz, Reinach (Aarg.).

Sektionen:	Sektionsadressen:
Olten:	Dr. Helmut Schmid, Fährstrasse 345, Trimbach bei Olten.
Rapperswil (St. G.):	H. Bühler, Talgartenstrasse, Rüti (Zch).
Schaffhausen:	Oblt. W. Salquin, Munotstrasse 23, Schaffhausen.
Solothurn:	P. Hofmann, Jurastrasse 146, Luterbach.
St. Gallen:	V. Häusermann, Obere Berneckstrasse 82a, St. Gallen.
St. Galler Oberland:	Jakob Müntener, Heiligkreuz, Mels.
Thun:	W. Wetli, Hubelweg, Steffisburg.
Uri/Altdorf:	F. Wälti, Gründli, Altdorf.
Uzwil:	R. Ambühl, Wilerstrasse 59, Oberuzwil.
Vaud:	F. Chalet, 6, rue Ecole de Commerce, Lausanne.
Winterthur:	Postfach 382, Winterthur.
Zug:	H. Comiminot, Oberwil (Zug).
Zürcher Oberland, Uster:	Postfach 62, Uster.
Zürich:	Postfach Fraumünster, Zürich.
Zürichsee, linkes Ufer:	Th. Wanner, Gotthardstrasse 37, Thalwil.
Zürichsee, rechtes Ufer:	Lt. Hans Bächler, Wäckerlinstiftung, Uetikon am See.

Sektion Aarau

Offizielle Adresse: Max Gysi, Distelbergstrasse 20, Aarau
Postcheckkonto VI 5178, Telefon Geschäft 24107

Die Generalversammlung des Jahres 1948 ist vorgesehen auf Samstag, den 4. Dezember 1948, 2000 Uhr, im Restaurant Café «Bank» in Aarau. Zu dieser Versammlung werden wir euch spezielle Einladungen zustellen.

Vorunterrichts-Morsekurs: Mit freudiger Ueberraschung durften wir feststellen, dass nun endlich unsere vorsichtige Aussaat reiche Ernte eingebracht hat, indem sich nämlich 80 unternungslustige Jünglinge zum diesjährigen Vorunterrichts-Morsekurs anmeldeten. Bereits haben wir uns auch nach geeigneten Lokalen umgesehen und haben auch etwelche gefunden. Es sind die Schulzimmer 29 und 41 im Pestalozzi-Schulhaus in Aarau.